Gagnant du Concours international d'orgue du Canada de 2017 et médaillé d'argent Firmin Swinnen au concours international d'orgue Longwood Gardens de 2016, Alcee Chriss III est considéré comme l'un des meilleurs jeunes organistes de notre génération. Il a été célébré pour « sa grâce, ses aptitudes et ses compétences abondantes » par le *Journal Assist News* d'Albuquerque. Après son interprétation prisée au concours Longwood Gardens, le magazine *Choir & Organ* a déclaré : « Chriss a volé la vedette ».

Dr Chriss s'est produit en concert partout aux États-Unis, au Canada et en France. Parmi ses engagements récents et à venir, on compte le congrès national 2020 de l'AGO à Atlanta, le congrès 2019 de l'Organ Historical Society (Dallas, Texas), l'église Riverside (NYC), le John F. Kennedy Center, et la cathédrale nationale de Washington.

En juillet 2019, Chriss a été nommé organiste de l'université et artiste en résidence à l'université Wesleyan où il enseigne l'orgue et l'interprétation musicale. Alcee a obtenu un doctorat en octobre 2019 à l'université McGill où il a étudié avec Hans-Ola Ericsson. Auparavant, il a étudié à l'Oberlin Conservatory of Music où il a obtenu une maîtrise en clavier historique et un baccalauréat en interprétation à l'orgue. À Oberlin, il a étudié l'orgue avec James David Christie et Olivier Latry, l'improvisation avec Marie-Louise Langlais, et le clavecin et le continuo avec Webb Wiggins et Hank Knox.

En plus de donner des concerts à l'orgue et au clavecin, Alcee est un excellent musicien d'église, chef et pianiste jazz. Il occupe actuellement le poste de directeur musical à l'église Saint Stephen's Episcopal de Ridgefield au Connecticut.

Les Amis de l'orgue de Québec

Saison 2022-2023

Dimanche, 25 septembre (14 h 00) Palais Montcalm

Alcee Chriss (É.-U.)

Dimanche, 23 octobre (14 h) Église Saints-Martyrs-Canadiens

Emmanuel Arakélian (France)

Dimanche, 6 novembre (14 h) Église Saints-Martyrs-Canadiens.

Simone Vebber (Italie)

Dimanche, 19 février 2023 (14 h) Église Saints-Martyrs-Canadiens

Aubert Lavoie (Québec)

Dimanche, 19 mars (14 h) Église Saints-Martyrs-Canadiens

Édith Beaulieu (Québec)

Dimanche, 23 avril (14 h) Église Saints-Martyrs-Canadiens

Matthew Larkin (Ottawa)

Les Amis de l'orgue de Québec remercient le Conseil des arts et des lettres du Québec et la Ville de Québec pour leur appui financier.

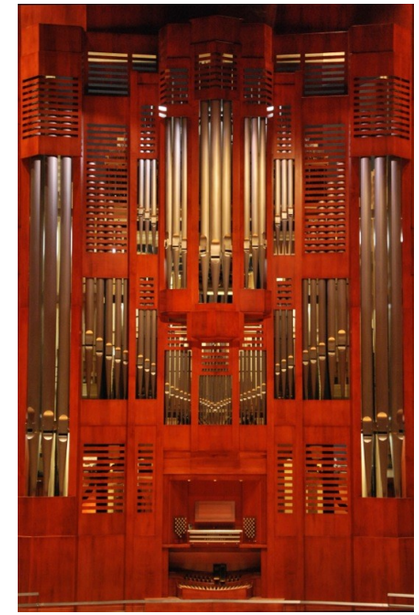
VILLE DE QUÉBEC

Conseil des arts et des lettres Québec

C.P. 697, Succursale Haute-Ville, Québec, QC G1R 4S2

CONCERT

DES AMIS DE L'ORGUE DE QUÉBEC



Alcee Chriss

orgue

Palais Montcalm

995, place d'Youville, Québec

Dimanche, 25 septembre 2022, 14 h 00

Entrée libre, offrande volontaire

PROGRAMME

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Prélude et fugue en ré majeur, BWV 532

Une des œuvres pour orgue les plus démonstratives de Bach, le *Prélude et fugue en ré majeur*, BWV 532, daterait des années 1706-1708, époque où le jeune homme occupe successivement des postes d'organiste à Arnstadt et Mühlhausen. L'influence des maîtres du Nord, Buxtehude et Bruhns au premier plan, est indéniable dans cette partition multipliant les traits fantasques. C'est le cas dès le début du prélude, où l'organiste se lance d'emblée dans de périlleuses gammes de pédales. La partie centrale, marquée « alla breve » (à la blanche), est plus contrapuntique, mais reste dans le même climat de bonhomie. La coda fait quant à elle un clin d'œil aux compositeurs français avec ses gammes-fusées. La fugue, avec son sujet qui tourne sur lui-même et son contre-sujet en écho, est d'un tout autre acabit, plus légère sur le plan polyphonique, mais demandant une dextérité à toute épreuve, notamment dans le vertigineux trait de pédale final.

Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

Danses symphoniques, opus 45 (extrait) (arr. A. Chriss)

I : Non allegro

On ne pense guère au nom de Rachmaninov – ou de tout autre compositeur russe – quand on parle d'orgue. C'est oublier que plusieurs des œuvres de ce virtuose du piano ont été transcrites pour l'instrument à tuyau. Dernière partition de Rachmaninov, les Danses symphoniques ont été créées par Eugène Ormandy et l'Orchestre de Philadelphie en 1941. Transcrites pour deux pianos par leur auteur, elles ont également été l'objet d'un arrangement pour orgue par notre interprète du jour. Selon le musicologue André Lischke, les trois mouvements « manifestent un langage dans lequel un relatif modernisme voisine avec un épanchement lyrique invariablement présent dans la production du compositeur ». Initialement intitulé « Jour » (sous-titre ensuite biffé par Rachmaninov), le premier mouvement est marqué « non allegro ». Son premier thème, une cellule de trois notes descendantes empreinte d'une joie lugubre, fait bientôt place, dans la section centrale, à un autre plus lyrique, nostalgique même, avant un retour du thème du début.

Harold Arlen (1905-1986)

Somewhere Over the Rainbow (arr. A. Chriss)

Qui n'a jamais vu le cultissime Magicien d'Oz de Victor Fleming? Outre le personnage de Dorothée (incarné par une toute jeune Judy Garland) et de son chien Toto, la musique composée par l'Américain Harold Arlen sur un texte d'Edgar Y. Harburg allait faire son chemin dans le cœur du public dès la fin des années 1930, notamment l'air « Over the Rainbow », élu chanson la plus importante de l'histoire du cinéma états-unien en 2004. Les paroles parlent du désir de la fillette de s'évader de la grisaille pour un monde où « les soucis fondent comme du sorbet au citron ». La mélodie, d'un lyrisme contenu, a immédiatement cristallisé les aspirations de la jeunesse de l'époque, prise en sandwich entre une crise économique et un conflit mondial. Elle fut l'objet de multiples reprises, entre autres par Frank Sinatra, Ella Fitzgerald, Barbara Streisand et Ray Charles… mais aussi Alcée Chriss à l'orgue.

Rachel Laurin (née en 1961)

Épilogue, opus 50

Rachel Laurin est, avec Denis Bédard, la plus prolifique des compositeurs d'orgue québécois actuels. Écrit en 2008, son Épilogue remportait l'année suivante le Premier prix au Concours de nouvelle composition pour orgue Marylin-Mason organisé par l'American Guild of Organists. D'une écriture dense, éminemment symphonique, la partition évolue dans une forme rondo alternant entre un vigoureux refrain en do mineur et des couplets plus lyriques, avant une vibrante péroraison en do majeur. Aux dires de la compositrice, la pièce « évoque les impressions d'un dimanche matin à l'église : l'atmosphère majestueuse du début du service, puis le chant des hymnes, le climat paisible et priant et, enfin, la sonnerie des cloches pendant que la communauté part dans une joie bruyante ».

Edward Elgar (1857-1934)

Sonate pour orgue, opus 28 (extrait)

Le nom d'Elgar est beaucoup plus souvent associé à la musique orchestrale ou vocale qu'à l'orgue. C'est oublier que l'auteur des Variations Enigma touchait l'instrument à tuyau depuis son enfance, allant jusqu'à succéder à son père à la tribune de l'église catholique St. George de Worcester en 1885. Malgré le peu de place accordé à l'instrument dans son œuvre (quatre opus seulement), la Sonate pour orgue en sol majeur, opus 28, s'est imposée comme un des jalons du répertoire anglais. Écrite en 1895, alors qu'Elgar n'était encore guère connu, elle partage avec les partitions chorales du compositeur un semblable langage harmonique et mélodique.

Son premier mouvement, un vigoureux Allegro maestoso en sol majeur, distille une écriture éminemment orchestrale. Son premier thème, volontaire, commence par de larges accords forte risoluto, avant de s'envoler dans des volutes de doubles-croches. Le deuxième thème, sorte de lied accompagné en fa dièse mineur, chante plus loin sur des accords répétés à la main gauche. Ces différents éléments – et bien d'autres – sont par la suite repris et développés avec une imagination qui ne fait jamais défaut.

Alcée Chriss (né en 1992)

Rhapsody after Art

On revient chez l'Oncle Sam avec l'immense pianiste de jazz Art Tatum (1909-1956). Né presque aveugle en Ohio, il apprend le piano principalement en autodidacte. À 20 ans, le jeune Afro-Américain a sa propre émission de radio et commence rapidement à enregistrer et à effectuer des tournées, en solo ou en trio. Il meurt d'insuffisance rénale à l'âge de 47 ans. Admirateur des pianistes classiques Vladimir Horowitz et Arthur Rubinstein, ainsi que des compositeurs Gershwin et Rachmaninov, Tatum était lui-même vénéré par ses collègues pour son impressionnante technique et son sens de l'invention. Dans cette composition originale débridée, Alcée Chriss s'inspire d'une improvisation sur « Blue Skies » d'Irving Berlin enregistrée par Tatum en 1953.

Alcée Chriss

Tea for Two (d'après Youmans/Tatum)

L'improvisation de Art Tatum sur « Tea for Two » est beaucoup plus ancienne que celle sur « Blue Skies ». Composée en 1924 par Vincent Youmans pour la comédie musicale No, No, Nanette, la chanson devient rapidement très populaire. Elle est reprise par Tatum sur un enregistrement de 1933. La transcription d'Alcée Chriss en profite pour faire un clin d'œil aux orgues de théâtre de type Wurlitzer.

Richard Wagner (1813-1883)

Chevauchée des Walkyries (arr. Edwin Lemare)

La Chevauchée des Walkyries est probablement le morceau le plus connu de Wagner. Elle introduit le troisième acte de l'opéra La Walkyrie, deuxième volet de la Tétralogie. C'est à ce moment que Brünnhilde, affolée, rejoint ses sœurs Walkyries sur le dos de son cheval Grane afin de fuir la colère de son père Wotan, à qui elle a désobéi en intervenant dans un combat opposant Siegmund (fils de Wotan et d'une mortelle) et Hunding (mari de Sieglinde, sœur de Siegmund… toujours très compliquées ces sagas nordiques!). L'organiste et arrangeur britannique Edwin Lemare (1865-1934) confie la célèbre sonnerie de cuivres à la pédale, les claviers prenant en charge les frémissantes doubles-croches jouées par le reste de l'orchestre.

Notes préparées par Emmanuel Bernier